

Banque de Montréal

35^E CONFÉRENCE MONDIALE ANNUELLE SUR LE SECTEUR DES MINES, DES MÉTAUX ET DES MINÉRAUX CRITIQUES

Allocution prononcée par

Darryl White

Chef de la direction, BMO Groupe financier

23 février 2026

Bonjour tout le monde.

J'ai le plaisir de vous accueillir à la 35^e conférence mondiale annuelle sur le secteur des mines, des métaux et des minéraux critiques de BMO. Vous êtes des leaders réunis à un moment charnière, conscients de l'urgence d'agir aujourd'hui et des possibilités qui s'ouvrent lorsque les bons choix sont faits pour l'avenir.

Il est clair que deux puissantes forces convergent pour façonner les marchés mondiaux : le rythme de l'innovation et la résilience des nations.

Premièrement, l'accélération technologique. Depuis des décennies, l'intelligence artificielle travaille discrètement en arrière-plan pour accélérer la prise de décision et améliorer les flux d'information. Mais les applications de l'IA les plus transformatrices ne font plus partie d'un avenir lointain. Elles sont maintenant intégrées à tous les aspects de nos activités et de nos vies, évoluant rapidement et accélérant de plusieurs décennies le potentiel économique et l'amélioration de la productivité.

Deuxièmement, la réorganisation de l'ordre mondial. Fragmentation géopolitique, intensification des différends commerciaux et nationalisation des ressources : ces pressions transforment les flux de capitaux, ainsi que l'offre et la demande de produits de base et de talents. Elles redéfinissent également la façon dont les pays évaluent les enjeux de sécurité nationale et y réagissent, multipliant l'importance accordée à la résilience économique.

Sur les marchés financiers, cette importance se manifeste par la hausse des prix de l'or et de l'argent, à mesure que les investisseurs et les banques centrales cherchent à se couvrir contre les risques liés aux monnaies fiduciaires dans un climat d'incertitude géopolitique. Dans le secteur privé, on l'observe dans la diversification des chaînes d'approvisionnement visant à réduire la dépendance et les vulnérabilités à l'égard des gouvernements étrangers. Enfin, sur la scène géopolitique, les pays qui ont pendant longtemps sous-financé leur défense nationale réinvestissent aujourd'hui, conscients du dividende de la paix dont ils ont bénéficié durant des décennies.

Ces deux forces se recoupent à un point crucial : les minéraux critiques. Ils sont essentiels aux technologies de pointe, à l'énergie, à la défense et à la souveraineté. Cela dit, même si l'innovation semble sans limites et que les relations

mondiales évoluent, l'infrastructure physique qui alimente la croissance économique est façonnée et contrainte par les dures réalités de la géologie. Sans minéraux, il n'y a pas de mégawatts. Sans métaux, il n'y a pas d'infonuagique.

Le secteur des mines et des métaux est le moteur de l'innovation technologique. Autrement dit, les industries les plus récentes dépendent entièrement des plus anciennes. Il va sans dire que les métaux précieux comme l'or et l'argent, dont la valeur a bondi en raison de cette instabilité mondiale, sont depuis toujours des piliers de richesse et de stabilité. Toutefois, les gouvernements occidentaux se rendent maintenant compte de ce que des pays comme la Chine ont compris et exploité depuis des décennies : les minéraux critiques sont essentiels à l'innovation, à la compétitivité et à la prospérité.

En somme, le secteur des mines et des métaux n'a jamais été aussi essentiel. L'enjeu mondial qui dépend de ce secteur est clair. Un choix s'offre à nous : subir l'avenir ou le façonner.

Ce sont des leaders comme vous qui peuvent fournir le talent et le capital nécessaires pour libérer le plein potentiel de ce secteur, diriger la prochaine génération de croissance industrielle et saisir l'occasion de réinvention offerte par l'IA.

Pour nourrir cette ambition, je suggère trois orientations essentielles à garder à l'esprit cette semaine.

D'abord, la prévisibilité des autorisations et l'efficacité réglementaire. Les délais et l'incertitude sont les plus grands obstacles à la croissance. Le capital a besoin de certitude, et une prévisibilité accrue réduit le coût du capital et accélère le développement. Comme vous le savez, dans ce secteur, la certitude n'est pas un luxe : c'est une condition préalable à l'investissement.

Ensuite, des signaux de demande plus solides du point de vue bancaire et des mécanismes de partage des risques. Les solutions de partenariat public-privé aident les projets à résister à la volatilité et à atteindre l'ampleur requise. Cela peut se faire au moyen d'une tarification ciblée, d'ententes d'approvisionnement stratégique et de garanties sur demande. Des progrès ont été réalisés à cet égard, mais le rythme doit s'accélérer – et pas uniquement pour les grands acteurs industriels comme vous. Cette stabilité favorise également la disponibilité des capitaux pour les secteurs secondaire et tertiaire qui rendent vos ambitions possibles.

Enfin, la transparence, la traçabilité et la coordination intersectorielle. Les normes et les données partagées peuvent réduire les risques cachés et récompenser la production responsable. Les leaders du secteur établissent des normes environnementales et opérationnelles élevées. Pour en faire un avantage concurrentiel, il faut de la visibilité et de la collaboration.

Ici, en Amérique du Nord, des progrès ont été réalisés sur ces fronts. Aux États-Unis, les délais de délivrance des permis ont été considérablement réduits, et le gouvernement américain – qui est représenté en force ici cette année – s’est engagé à intervenir sur le marché dans le but de fournir au secteur une base assurant la réussite. Le Canada a emboîté le pas, priorisant plusieurs projets importants, y compris des investissements dans des mines à l’échelle du pays. Le secteur des métaux précieux a connu des résultats exceptionnels au cours de la dernière année, soutenus par la demande physique et la volonté politique de renforcer la résilience. Par ailleurs, les prix de la plupart des produits de base sont vigoureux et les signaux demeurent optimistes quant aux prix, ce qui améliore l’aspect économique des projets. Aussi, dans ce secteur, l’accès au capital et les activités de fusions et d’acquisitions sont plus importants que jamais.

Ces dynamiques politiques, économiques et du marché accélèrent la nécessité d’agir. Dans le contexte où les secteurs traditionnels et émergents convergent vers les mêmes intrants, la demande mondiale de minéraux et de métaux augmente de façon générale, tout comme les vulnérabilités de la chaîne d’approvisionnement. À elle seule, l’intelligence artificielle contribue à une hausse marquée de la demande en énergie et en matériaux, car les capacités des centres de données et les capacités informatiques qu’elle nécessite augmentent de façon exponentielle.

Toutefois, l’offre des ressources nécessaires est entravée par une réalité persistante : bien que l’exploitation minière soit géographiquement diversifiée, la transformation et le raffinage à l’échelle mondiale sont fortement concentrés. Cela n’est pas arrivé du jour au lendemain. Des décennies d’investissement, d’harmonisation des politiques et d’accroissement de la portée, et l’influence du syndrome « pas dans ma cour » ont vu les chaînes d’approvisionnement mondiales se développer pour maximiser l’efficacité.

Dans le secteur des mines et des métaux, cela a entraîné une concentration dans le secteur intermédiaire – raffinage, transformation et conversion –, principalement contrôlé par la Chine.

Cette concentration représente maintenant un facteur de risque unique pour les secteurs alimentant toutes les économies modernes. La question n’est pas de savoir quelle nation a accru sa portée en premier. Il s’agit plutôt de déterminer si le système est assez résilient pour l’avenir que nous bâtissons.

À cela s’ajoute un phénomène que nous n’avions pas observé depuis des décennies. Le retour de l’accumulation de stocks comme outil géopolitique pour contrer la dépendance à la chaîne d’approvisionnement. Les nations et les entreprises suffisamment importantes pour être elles-mêmes des États-nations traitent maintenant les minéraux critiques comme des actifs stratégiques – servant à la fois d’avantage concurrentiel et de pilier de la sécurité nationale.

Pour contrer la concentration des capacités dans le secteur intermédiaire, les gouvernements du monde entier prennent enfin des mesures importantes – comme le club des acheteurs du G7 ou le projet de chambre forte des États-Unis de 12 milliards de dollars – pour constituer des réserves, assurer les retraits et établir de nouvelles politiques industrielles pour gérer une perturbation possible liée à l’approvisionnement.

Les gouvernements ne peuvent pas assurer l’approvisionnement seuls. Cela nécessite une coordination étroite entre les décideurs, les acteurs du secteur minier, les investisseurs et le système bancaire.

En tant que principal partenaire financier du secteur des mines et des métaux au monde, BMO a fait de cette responsabilité un élément central de ses activités. Qu’il s’agisse de fusions et d’acquisitions, de financement par emprunt et par actions ou de gestion des risques, notre rôle est de vous aider à transformer les ressources brutes en résultats économiques. Dans l’ensemble de la chaîne de valeur, la plateforme mondiale intégrée de BMO a actuellement déployé plus de 15 milliards de dollars en capital auprès de nos partenaires du secteur des mines et des métaux. En outre, depuis 2022, BMO a agi comme conseiller dans 70 % des transactions de fusions et d’acquisitions dans notre secteur. Ce n’est pas un hasard si le magazine *Global Finance* nous reconnaît, pour une dix-septième année d’affilée, comme la meilleure banque d’affaires du monde dans les métaux et les mines. De nombreuses banques « couvrent » le secteur des mines et des métaux parce qu’elles pensent qu’elles le doivent. BMO aime ce secteur – il fait partie de son ADN en tant que

banque. En cette 35^e conférence annuelle organisée par BMO, je suis fier que l'engagement de notre Banque ait donné au secteur des décennies de stabilité et de soutien – tout au long des cycles économiques.

Le capital et les conseils, seuls, ne sont pas suffisants. Un partenariat nécessite une collaboration, et c'est pourquoi la conférence de cette année est si importante. Cette semaine, nous avons réuni plus de 650 fournisseurs de capitaux – le plus grand nombre à ce jour pour une conférence en personne – et plus de 300 entreprises représentant plus de 2 600 milliards de dollars américains en capitalisation boursière, et nous avons permis près de 7 600 rencontres individuelles.

Voilà l'image du progrès. Il ne se fait pas en vase clos, mais grâce à l'établissement de liens, à une coordination et à une ambition commune. N'oubliez pas que tout ce dont nous parlons pendant cette conférence – sécurité énergétique, compétitivité, leadership technologique, résilience économique – nécessite d'abord l'implication des gens dans cette salle.

Les entretiens que vous amorcez, les relations que vous cultivez et les partenariats que vous poursuivez façonneront non seulement la trajectoire de ce secteur, mais aussi celle de l'économie mondiale pour les décennies à venir. Nous avons une occasion extraordinaire de créer l'avenir plutôt que de simplement y réagir.

Alors, profitez de l'occasion pour tisser des liens, résoudre des problèmes et, surtout, bâtir. Au nom de tous mes collègues qui sont ici pour vous aider à progresser, merci.